

Recommandations

Recommandations

65

Quelles recommandations pour les gestionnaires de Grands Sites ?



Synthèse des quatre ateliers. Ces recommandations sont issues des ateliers animés par Florie Richard, Catherine Robin-Levy (Grand Site des Gorges du Gardon), Jean-Marie Petit (expert auprès du RGSF), Laurent Dumas et Rémy Decoster (Grand Site de l'Estuaire de la Charente - Arsenal de Rochefort), ainsi que des synthèses de Sylvain Brisa (Cité de Minerve), Caroline Salaün (Grand Site du Cirque de Navacelles), Françoise Gonnet-Tabardel (Grand Site des Gorges de l'Ardèche) et Lydiane Estève (RGSF).

Recommandations

Synthèse des ateliers

Ces recommandations pour vivre et faire vivre l'expérience Grand Site de France reposent sur les quatre ateliers de travail de ces Rencontres. Elles s'inspirent également de celles produites lors du colloque RGSF / ICOMOS en 2009 sur le partage des valeurs aux Deux Cap Blanc-Nez, Gris-Nez¹ et en 2013 sur la promesse Grand Site de France au Puy Mary². Enfin elles font référence à un article de Catherine Cayre, spécialiste de l'interprétation.

Les Grands Sites doivent mettre au cœur de leurs actions la valeur du lieu et l'expérience du lieu. De la découverte comme de la pratique quotidienne d'un Grand Site de France, découle une expérience du lieu singulière, unique et non duplicable.

Donner les clés pour comprendre, connaître, sentir, goûter les Grands Sites... passe par la définition et le partage des valeurs du Grand Site, par des passeurs et par un schéma d'interprétation pensé à l'échelle du Grand Site au service de l'expérience du visiteur et du paysage.

Comment définir et partager les valeurs du Grand Site pour qu'elles soient appropriées et transmises, pour qu'elles diffusent auprès des visiteurs lors de leur séjour et dans les projets du territoire ?

1 Définir et partager les valeurs

- S'appuyer sur les critères de classement du site, la valeur source pour définir la valeur du Grand Site. Les gestionnaires et leurs partenaires y apportent une nouvelle dimension et une valeur ajoutée (gouvernance, préservation, restauration, mise en valeur).
- Partager les valeurs dès leur définition et dès l'élaboration du projet (programme d'actions et convention OGS, dossier de labellisation). Au-delà des partenaires du Grand Site, il faut développer les modes d'implication et d'association des habitants. Les valeurs seront au cœur du projet d'interprétation.
- S'assurer que les valeurs sont partagées au sein même de la structure de gestion du Grand Site notamment si la structure porteuse emploie un grand nombre de salariés.
 - ☞ *Impliquer toutes les personnes et tous les services de la structure gestionnaire.*
- Vivre une expérience sur le terrain collectivement avec les partenaires et les habitants plutôt que de longues réunions en salle pour s'approprier les valeurs et les partager
 - ☞ *S'approprier en acte la valeur de ces lieux.*

- Savoir laisser évoluer un projet avec les témoignages et les apports qui arrivent au cours de son élaboration.

☞ *Se laisser la possibilité d'aboutir à des choses différentes de celles imaginées initialement.*

- Pouvoir reprendre les valeurs de génération en génération et les faire évoluer pour un Grand Site vivant.

☞ *Questionner et réécrire l'histoire du territoire ensemble.*

2 Comment identifier les bons "passeurs" locaux et construire un projet commun ?

- Un « passeur » est un ambassadeur du Grand Site, il peut être habitant permanent ou temporaire, érudit ou professionnels (gestionnaires, guides, médiateurs culturels, prestataires, hébergeurs, commerçants)...

☞ *Veiller à ce que la connaissance sensible et la valeur patrimoniale du Grand Site qui a justifié son classement soit bien comprise par les passeurs.*

☞ *Entreprendre une démarche d'identification de ces « passeurs » en organisant des réunions d'information et de sensibilisation, constituer un réseau local de ces passeurs. Certains réseaux comme les réseaux d'ambassadeurs ou les greeters agrément « les passeurs » qui s'engagent bénévolement pour délivrer un message. Le gestionnaire assure un travail d'accompagnement, de veille et de mise en réseau.*

- Faire confiance à tous les acteurs car chacun peut être ambassadeur de son territoire. Chaque habitant qui a envie de faire partager son territoire, son expérience doit pouvoir le faire de manière spontanée. Il délivrera un message authentique et convaincu et fera partager une émotion qui fait partie intégrante de l'esprit des lieux.



l'entre pointe,
l'anse des usigné, arc
de sable tendu entre le Cap Frehel
et son phare, la Binte de la Latte et son fort,
percé de flecher de roche striée, stratifiée prêter
à être lancée en mer par le ressac incessant du grand océan

Paroles d'acteurs **Alain Freytet**

« Nous sommes soumis à la pression et à la mode des sentiers d'interprétation déclinés par la seule pose de panneaux. On y explique des choses très intéressantes, mais cette accumulation d'information est un danger pour le paysage : trop de panneaux tue l'émotion. On n'a plus envie de se balader dans un Grand Site comme on se baladerait dans un ouvrage de géographie d'école. On peut aussi apprendre des choses formidables et laisser les paysages dans leur puissante sobriété, à condition de concentrer l'information et de laisser le site pour ce qu'il est. [...] À vouloir trop en faire, trop en dire, trop en montrer » on fait écran à l'immersion du visiteur.

3

Les services comme vecteurs de l'expérience Grand Site et comme outils d'interprétation

• Les services comme les boutiques, la restauration et les hébergements participent aussi à l'immersion du visiteur, à l'interprétation des lieux et doivent concourir à l'expérience Grand Site.

☞ *Considérer les lieux de service avec la même exigence que les outils de médiation, car ils contribuent aussi à l'approche sensible et à la compréhension du lieu. Par exemple, la boutique prolonge l'expérience après-visite (partager son expérience avec des proches à partir d'un objet en lien étroit avec le site...) et la restauration est un très bon outil de médiation, parce qu'elle mobilise tous les sens et provoque la convivialité.*

☞ *Impliquer les acteurs économiques du Grand Site sur les valeurs.*

4

Comment développer un schéma d'interprétation, unique et singulier, à l'échelle du Grand Site et au service du paysage ?

a/ La spécificité du schéma d'interprétation dans un Grand Site

• Le schéma d'interprétation est un outil stratégique de mise en découverte et de révélation d'un territoire. Il doit s'adosser à la programmation culturelle du Grand Site. Ces deux outils de médiation doivent être guidés par un fil directeur, basé sur les valeurs du Grand Site, sur son paysage pour permettre une expérience d'immersion, rompant avec le quotidien, pas reproductible et absolument singulière au lieu.

☞ *Éviter les activités et les événements en tout genre qui s'accumulent sans lien avec le projet et les valeurs du Grand Site.*

☞ *Permettre au visiteur de vivre l'expérience Grand Site.*

• Le schéma d'interprétation devrait se définir avec tous les partenaires à l'échelle de l'ensemble du territoire. Ce travail collectif y compris avec les élus permet de s'accorder sur le projet et les valeurs qu'il porte.

• L'échelle pertinente pour un schéma d'interprétation, est bien celle du Grand Site pour être en cohérence avec la valeur patrimoniale du site⁴. Cette vision globale évitera que chaque commune veuille « sa » maison, « son » sentier d'interprétation.



« Ne pas tomber dans le panneau »

• Adosser le travail d'interprétation aux enjeux des Grands Sites qui sont de conserver ces lieux de beauté et d'émotion tout en accueillant un grand nombre de visiteurs :

☞ *Avoir des aménagements peu prégnants, « en harmonie » avec les lieux.*

☞ *Penser « expérience visiteur », s'adresser à chacun et pas « à une masse », diversifier les modes de découverte pour toucher la diversité des visiteurs. Il faut être exigeant sur les différents outils à adapter au Grand Site et sur les différents niveaux de lecture pour s'adresser à chacun (enfants, adultes...).*

☞ *La diversification des outils de médiation ne peut en aucun cas suppléer l'échange humain. Les outils doivent être pensés pour enrichir l'expérience proposée par les médiateurs (guides, animateurs) et les « passeurs » aux visiteurs. Catherine Cayre relève « L'interprétation a été conçue au départ pour des animateurs ou des guides. [...]. Les dispositifs matériels et technologiques (panneaux, livrets, GPS, etc.), qui sont maintenant de très loin les plus répandus, ont privé l'interprétation d'une dimension fondamentale : le dialogue et la participation du public. »*

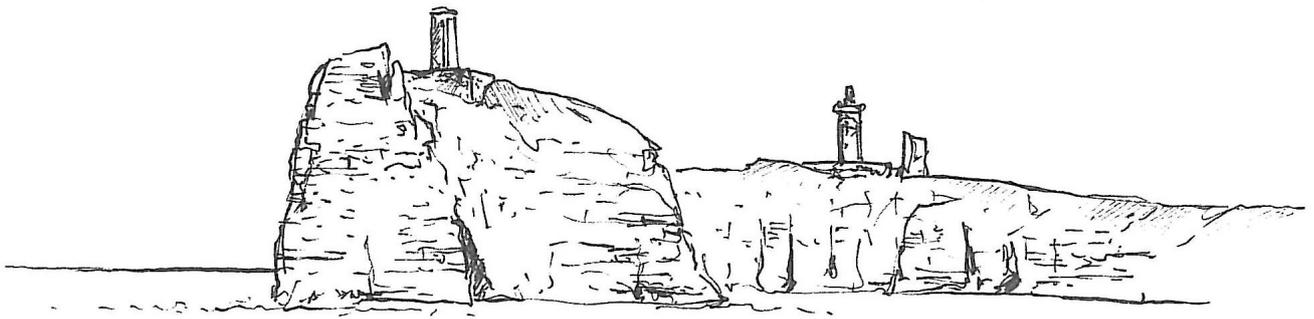
☞ *Le schéma d'interprétation doit se construire comme un schéma vivant et être complété par un programme d'animations annuelles proposées par le gestionnaire et ses partenaires.*

b/ Recenser les connaissances scientifiques et populaires et élaborer le schéma d'interprétation

• Avant de se lancer dans l'élaboration du schéma d'interprétation, il s'agit de dresser un inventaire des ressources patrimoniales naturelles et culturelles du Grand Site, englobant les connaissances scientifiques, comme les connaissances populaires.

☞ *S'appuyer sur les ressources locales existantes (inventaires, associations, experts, amateurs éclairés, etc.), ne pas craindre de multiplier les regards, de croiser les connaissances scientifiques et les connaissances populaires, les savoirs vernaculaires...*

• L'interprétation révélera un tout à travers des lieux, des éléments du territoire du Grand Site.



passage du Cap
la corne de brume trône
en figure de proue à
l'extrémité de ce grand
navire de grès rose

2 octobre 2014
Cap Fréhe depuis
la mer

Paroles d'acteurs Catherine Cayre

« Il faut essayer de retarder le plus possible la définition des supports. Le choix des médias doit logiquement intervenir à la fin de la conception, pendant la phase de définition du scénario, afin que ces médias soient au service de l'histoire racontée – et non l'inverse. Selon les cas, des panneaux pourront être utiles, mais ce pourra être aussi un livret, des bornes, des œuvres d'art, ou tout autre support à imaginer. En particulier lorsque l'on travaille sur des sites naturels, où il peut être préférable que les supports soient discrets, voire absents. »

- L'interprétation va au-delà de l'information descriptive, elle introduit du sens et de la subjectivité.

- ☞ Déterminer un ou des thèmes fédérateurs qui seront ensuite déclinés.

- ☞ La spécificité de l'interprétation dans les Grands Sites devrait être d'inclure le paysage, au cœur du projet.

c/ Privilégier la sobriété et la discrétion pour une bonne immersion dans le Grand Site

- Le schéma d'interprétation devrait intégrer la dimension territoriale de l'expérience Grand Site, qui est aussi une découverte, un voyage.

- ☞ Avoir un schéma d'interprétation à l'échelle du Grand Site, permet de ne pas interpréter partout, ni avec le même niveau d'accessibilité, au sens intellectuel et physique du terme.

- ☞ Un paysagiste devrait être associé à ce travail de définition d'autant plus si des parcours ou des supports muséographique sont envisagés en site propre.

- ☞ Le choix des supports doit arriver à la fin. Ils viennent au service d'un projet. Ils doivent s'effacer devant le site, ils ne sont pas le propos en soi.

L'aménagement ou plutôt le ménagement des lieux est en soin un acte d'interprétation. ■